

Appareils mobiles slovaques en Russie

Introduction

Les unités slovaques ont participé à l'opération Barbarossa presque dès le début de la campagne. En Slovaquie, la mobilisation commence le matin du 22 juin 1941. Au même moment, le ministre de la Défense donne l'ordre de former un groupe mobile. Celui-ci était déjà prêt le soir même et a déménagé en Russie le 25 juin.

Le groupe était alors composé des personnes suivantes :

- Un bataillon de reconnaissance avec deux compagnies
- Un bataillon de chars avec deux compagnies de chars et deux compagnies antichars
- Un bataillon d'infanterie motorisée avec quatre compagnies
- Une division d'artillerie motorisée avec deux batteries



L'équipement de l'armée slovaque était dérivé, sans surprise, de l'ancienne armée tchécoslovaque. Cela signifiait que l'équipement, en particulier les canons et les armes légères, était d'excellente qualité. Les chars et les canons antichars, en revanche, n'avaient rien d'exceptionnel. Les chars étaient de Skoda (Panzer 35 & 38), armés de canons de 37 mm et les canons antichars étaient des canons de 37 mm de la même compagnie.

Le groupe mobile a traversé la rivière San et est passé sous le commandement du 17e corps d'armée allemand. Le groupe engage rapidement les forces russes à Wojtkowa et doit battre en retraite. Le 27 juin, les Slovaques attaquent les positions russes à Sanok. Il faut noter ici que les canons de 37 mm ne sont pas particulièrement efficaces contre les bunkers en béton, avec l'infanterie qui les accompagne, renversant les positions russes.

Le groupe perd un seul char ici. Après cela, ils se déplacent plus à l'est et dans la première semaine de juillet, le groupe mobile atteint Sambor.

Entre-temps, le corps de campagne slovaque a été augmenté et commence à avancer lentement en Russie.

Le corps se compose de deux divisions d'infanterie, de deux régiments d'artillerie et de diverses troupes de soutien. Comme l'avance se fait à pied et que le corps a en même temps commencé plus tard que le groupe mobile, il est loin derrière.

Le 4 juillet, le groupe sera rebaptisé Brigade mobile. Il reprend la majorité des unités mobiles du corps de campagne. Le 8 juillet, la brigade se compose des éléments suivants :

- Un bataillon de reconnaissance avec trois compagnies (principalement à vélo)
- Un bataillon d'infanterie motorisée avec quatre compagnies Un
- régiment de chars avec trois compagnies de chars et trois compagnies antichars Un régiment d'artillerie avec
- trois divisions Un ingénieur et une compagnie
- antiaérienne.

C'est également ici qu'ils obtiennent leurs premiers mortiers, 2 pcs. mortiers de poids moyen.



Le 9 juillet, l'avancée se poursuit vers l'est et le 21 juillet, la ville de Lipovec est approchée. Les renseignements allemands rapportent que la majorité des deux régiments d'infanterie russes se trouvent dans et autour de la ville. La défense de la ville est dirigée par le général Tkacenko, commandant de la 44e division de montagne sibérienne. Il a deux régiments d'infanterie complètement frais et deux régiments un peu usés pour défendre la zone.

L'attaque est lancée tôt le matin par le bataillon de reconnaissance. Vous tombez rapidement sur des unités russes. Ceux-ci parviennent à tenir l'infanterie slovaque à distance, mais lorsque les chars sont déployés, ils percent. Cela est dû, entre autres, à le manque russe de protection blindée.

À midi, les premières lignes russes sont prises et elles sont prêtes à attaquer la ville elle-même. Les chars commencent l'attaque, suivis par l'infanterie motorisée et anti-char, qui utilisent la route dans la ville. Celui-ci est rapidement sous le feu de l'artillerie russe, qui détruit pas mal de camions.

Une partie de la ville, dont la gare, est occupée le soir. À ce moment-là, les Russes déploient un régiment d'infanterie en contre-attaque sur le flanc droit de la brigade. Cette attaque finit par scinder la brigade en deux parties et est stoppée lorsque deux compagnies d'infanterie allemandes de la 97th Infantry Division sont déployées.



Dans la soirée, la brigade se retire de Lipovec et doit laisser derrière elle cinq chars détruits, une voiture blindée et pas mal de camions. Sept chars et deux véhicules blindés ont été gravement endommagés.

Il y avait suffisamment de pièces de rechange pour réparer la plupart des chars, mais le personnel a réussi à prétendre que ce n'était pas le cas et tous les chars ont été renvoyés en Slovaquie.

L'attitude était que les chars pourraient être mieux utilisés en Slovaquie lors d'un soulèvement contre l'Allemagne qu'en Russie.

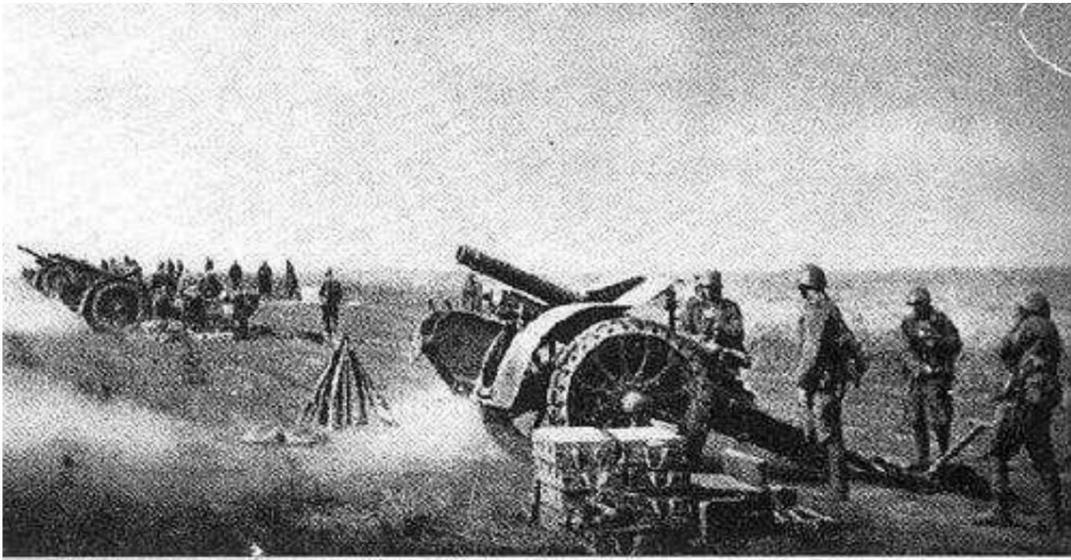
Le reste de la brigade a été placé sous la 295e division d'infanterie allemande, mais le moral a dû être bas après Lipovec. Au moins le colonel Turanec (commandant nouvellement nommé) écrit ce qui suit à propos de l'infanterie : « Le personnel est généralement des lâches ; dès que l'artillerie russe commence à tirer, ils reculent. Les officiers sont à l'arrière lors des attaques et à l'avant lors des retraites. . »

Début août, les forces slovaques sont réorganisées. La brigade mobile devient une division mobile et le Field Corps devient une division de sécurité. Le personnel excédentaire (35 000 hommes) est renvoyé chez lui, à temps pour participer à la moisson.

La division est désormais composée de :

- Deux régiments d'infanterie motorisée
- Et le régiment d'artillerie
- Un bataillon de reconnaissance
- Un bataillon du génie
- Diverses troupes de soutien

Après trois semaines d'entraînement et de réorganisation, la division continue vers l'est et le 14 septembre elle atteint le Dniepr, à Kremenchoug. Ici, il se met en position et repousse une tentative russe de traverser la rivière.



Fin septembre l'avancée se poursuit et début novembre la division est en retard jusqu'à la mer d'Azov, entre Marioupol et Taganrog. Ici, la division acquiert un cotre de pêche, qui, dûment équipé du drapeau slovaque, est utilisé pour patrouiller le long de la côte.

Fin novembre, la majeure partie de la division est déplacée vers des positions défensives sur la rivière Mius. La division résiste à toutes les attaques russes sur cette position et reste dans ces positions pendant 7 mois et demi.

Fin juillet 1942, la division participe à l'attaque de Rostov et est la première unité à franchir le Don. En septembre, la division prend position au sud de Krasnodar et reste dans ces positions.

La division reçoit un nouveau commandant - le colonel Jurech. Il est un farouche opposant au régime slovaque et envisage de laisser toute la division passer aux Russes. La transition était prévue pour exécution le 28 janvier 1943.

En raison de la retraite allemande après Stalingrad, cela ne se concrétisera pas.

La division est évacuée vers la Crimée, mais perd une très grande partie de son matériel lourd. Il a par ex. il ne restait plus que sept canons.



La division participe à la défense côtière de la Crimée, autour de Perekop. Le 1er août, la division est rebaptisée 1st Infantry Division. Cela n'a aucun effet pratique sur l'unité car elle a déjà perdu la majeure partie de ses véhicules.

La division est évacuée vers la Roumanie et transformée en 1ère Division Technique. Pour le reste de la guerre, la division construit des positions etc. - principalement en Hongrie. En septembre 1944, il est désarmé et à la fin de la guerre il part en captivité russe.

Informations générales sur les forces slovaques

Au début de la guerre, l'armée slovaque disposait de matériel abondant et généralement de bonne qualité. Comme dans beaucoup d'autres armées, il y avait une pénurie de camions. Le personnel, cependant, était une autre affaire. Il y avait une grande pénurie d'officiers et de commandants. Ces deux groupes de l'ancienne armée tchécoslovaque étaient principalement occupés par des personnes de la partie tchèque du pays et ils n'étaient plus disponibles.

En général, la brigade/division mobile a fait du bon travail en Russie. Ses efforts sont bien sûr affectés par le manque d'officiers. Dans le même temps, certains des officiers étaient fortement anti-allemands et cela, combiné au fait qu'ils n'avaient pas de relations exceptionnelles avec la Russie, a naturellement affecté l'effort. Cela se reflète également dans la tentative d'organiser la transition de la division du côté russe. Plus tard dans la guerre, les Russes ont créé une brigade de parachutistes tchécoslovaques. Il se compose principalement de Slovaques et est déployé dans le soulèvement qui a lieu en Slovaquie à l'automne 1944.



Le moral chute fortement durant l'hiver/printemps 1942 et tout s'achève finalement avec le désarmement de l'unité en 1944.

Les Slovaques ont de grandes difficultés à ravitailler leurs troupes en Russie et pendant un temps l'artillerie de la division mobile est remplacée par des canons allemands, plus faciles à ravitailler. Il arrive, bien sûr, que lorsque les Allemands eux-mêmes manquent de canons, ils en reprennent, ce qui n'a guère remonté le moral.

Pendant la guerre, les Slovaques remplacent le personnel des unités à l'expiration de leur mandat. Il y avait probablement pas mal de soldats allemands et russes qui auraient aimé avoir cette opportunité.